

Ponctualité [fin]

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **6 (1939)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

allmählich schliefen meine Geigenstunden ein. . . .

Vater war schwer beleidigt. Sein Endargument war, wie ich mich erinnere, meine Geige habe fünfundzwanzig Dollar gekostet. Das sei nun weggeworfenes Geld, wenn ich nichts lernte, so etwas könne er sich nicht leisten. Doch es wurde ihm vorgestellt, mein jüngerer Bruder Julius könne ja später einmal an meine Stelle treten. Dann kam der Sommer und wir gingen für drei Monate an die See, und in der dadurch entstehenden Verwirrung wurde Vater geschlagen und ich ward frei.

Im Herbst sah ich, wie der kleine Julius eines Tages fortgeführt und an meiner Statt in das Kellerzimmer gesperrt wurde. Ich weiss nicht mehr, wie lange sie ihn dort gefangen hielten, sicher mehrere Jahre. Jedenfalls besass er Gehör und lernte, glaube ich, ganz nett spielen. Das hätte ein glückliches Ende für Herrn M. bedeuten können, aber man hatte für Julius einen andern Lehrer genommen. Vater erklärte, mit Herrn M. seien wir hereingefallen!

Ponctualité

par A. Piguet du Fay

(Fin)

Dans la plupart des cas, cette inexactitude chronique est simplement une mauvaise habitude et l'on peut admettre que beaucoup de nos « retardataires réguliers » aux répétitions manquent également de ponctualité dans l'accomplissement de leurs autres obligations. Il n'est, bien entendu, pas question ici des retards accidentels et involontaires causés par des circonstances particulières ou imprévues, mais plutôt de ces éternels retardataires qui donnent l'impression d'être nés un quart d'heure trop tard et condamnés traîner pendant toute leur vie ce retard fatal!

Un retard unique a souvent été la cause de grands malheurs ou de graves accidents. Les retards toujours répétée sont la source de nombreux ennuis. La ponctualité, par contre, est le résultat de l'éducation et de la discipline personnelles, tandis que le manque de ponctualité témoigne souvent d'une sorte d'incapacité à remplir ses engagements.

Le travail de nos orchestres aura certainement de meilleurs résultats, si tous nos membres s'engagent à la plus rigoureuse exactitude, si l'orchestre au complet, instruments accordés, attend à l'heure fixée le signal du directeur. Ce dernier — il est presque superflu de le faire remarquer — devra prêcher par l'exemple, car un directeur qui arrive en retard nuit en première ligne à sa propre autorité; il devient aussi un agent de contagion pour les membres ponctuels et leur diminue le plaisir de jouer à l'orchestre. A l'époque actuelle, beaucoup de personnes n'ont que peu de loisirs à leur disposition et elles sont obligées, pour remplir fidèlement leurs fonctions dans l'orchestre dont elles font partie, de renoncer à d'autres distractions et de consacrer une partie de leur temps à l'étude d'oeuvres orchestrales. La ponctualité et la collaboration harmonieuse de

tous pour arriver à la réalisation du but proposé sont de nature à attacher encore plus fortement ces membres fidèles à la société dont ils font partie et à les récompenser de leurs efforts. Les personnes de bonne volonté auront toujours la possibilité de fréquenter régulièrement et ponctuellement les répétitions, si elles veulent bien faire preuve de l'énergie nécessaire. Elles y gagneront, outre l'estime de leur collègues, un plaisir de plus en plus grand à faire de la musique en leur compagnie.

Nous citons, en terminant, quelques réflexions extraites de l'article mentionné au début. «La ponctualité repose tout d'abord sur l'aptitude à entreprendre un travail, à faire une démarche à un moment déterminé, ce qui suppose le don de jugement et la force de volonté. La ponctualité demande aussi que nous mettions de la précision à commencer et à terminer un travail. C'est pour ainsi dire un sentiment intérieur qui accompagne et règle notre activité; s'il nous manque, c'est l'imprécision, l'absence de ponctualité, qui révèlent une incapacité de régler le temps et la durée d'une occupation, un défaut du sens de la réalité, un manque de prévoyance. Il faut aussi une certaine énergie qui ne recule pas devant l'effort et sache écarter les obstacles. La ponctualité est une manifestation du sentiment du devoir, qui apprécie la valeur du temps, la fidélité aux obligations d'un emploi. Elle a quelque chose de sacré et tient de la charité qui nous lie à l'égard de nos semblables, et nous fait un devoir d'être fidèle à une promesse donnée. La ponctualité touche à la justice, à la charité, elle suppose l'oubli de soi.

L'éducation à la ponctualité doit commencer de bonne heure. Si, dans la famille, le travail commence et finit avec régularité, si les repas se prennent à une heure déterminée, si les fournisseurs sont payés sans retard, l'enfant vit dans une atmosphère de droiture et de ponctualité. L'enfant doit être exact à son lever, à son coucher, aux repas, à l'église, à l'école; tout cela, il le fait sans contrainte, il l'accomplit avec joie comme un devoir qui assure le bien de toute la famille. Il a la même attitude dans la préparation de ses tâches de classe et dans l'accomplissement de tous ses devoirs. Il sait qu'il travaille sous le regard de Dieu et qu'il rendra compte de toute sa conduite et ce sentiment dominera toute sa vie et lui servira de ligne de conduite.»

Et, pour en revenir à nos orchestres, calculons une fois ce que représente en valeur, le quart d'heure perdu au début de chaque répétition de par la faute des retardataires. En supposant une moyenne de quarante à cinquantes répétitions par année, cela fait cinq à six répétitions de deux heures totalement sacrifiées par la faute des sociétaires négligents et oublieux des engagements librement contractés.

La prospérité d'un orchestre dépend, ainsi que nous l'avons vu, en grande partie de la ponctualité et du sentiment du devoir de tous les membres. Que l'on s'en souviene, car aujourd'hui plus que jamais, le bien général est le résultat du travail individuel de chacun fidèlement accompli, à la place et dans les fonctions qui lui sont attribuées.